

Numéro 4

revue semestrielle  
2e semestre 2009

# Résolang

Littérature, linguistique & didactique

Actes du colloque Jeunes chercheurs  
des 6-7 décembre 2008, Oran

Varia

ISSN 1112-8550

La revue *Résolang* entend promouvoir, en littérature, linguistique et didactique françaises et francophones, une recherche fondée sur le dialogue entre les disciplines et le réseau des chercheurs et équipes de recherche qui s’y consacrent, au sein des universités algériennes et avec leurs partenaires internationaux.

Attachée à refléter une recherche vivante et actuelle, elle s’ouvre aussi bien aux études des jeunes chercheurs et doctorants qu’à des programmes thématiques sollicitant des spécialistes d’origine géographique et de champs disciplinaires les plus divers.

Résolang ne publie que des articles inédits. Les contributions présentées dans chaque numéro sont soumises à l’aval du conseil scientifique et d’un comité de lecture international anonyme.

### **Comité d’édition**

Présidente: Rahmouna Mehadji Zarior, *Université d’Oran*

Fewzia Sari Mostefa-Kara, *Université d’Oran*

Anne-Marie Mortier, *Université Lyon 2*

### **Conseil scientifique**

Président: Bruno Gelas, *Université Lyon 2*

Boumediène Benmoussat, *Université de Tlemcen*

Jacqueline Billiez, *Université Grenoble 3*

Jean-Paul Meyer, *Université de Strasbourg*

Hadj Miliani, *Université de Mostaganem*

Fewzia Sari Kara Mostefa, *Université d’Oran*

Djamel Zenati, *Université d’Alger*

### **Secrétariat de rédaction**

resolang@gmail.com

Université d’Oran – Faculté des lettres, des langues et des arts

B.P. 1524, El M’naouer, Oran 31000

### **Directeur de la publication**

Monsieur le Recteur de l’Université d’Oran

Les conditions de soumission des articles, les recommandations aux auteurs, la charte typographique *Résolang* et les mentions légales sont consultables sur les sites :

*site institutionnel* : [www.univ-oran.dz](http://www.univ-oran.dz) – rubrique « revues »

*site d’information* : [sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php](http://sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php)



<i>Avant-propos</i> <i>par Bruno Gelas</i>	3
<hr/>	
COLLOQUE JEUNES CHERCHEURS 2008	
<b>CAMILA AÏT YALA</b> Étude comparative du comportement discursif des hommes et des femmes	7
<b>HOURIA BELDJILALI</b> La réforme du système éducatif algérien : l'approche par les compétences et la situation d'intégration	25
<b>HACÈNE RYAD BENMANSOUR</b> Vers une construction mythologique du vocable "mer" dans <i>Au commencement était la mer</i> de Maïssa Bey	31
<b>FAFFA BENTABET</b> Le traducteur face à sa matière : cas de Baudelaire	37
<b>NABILA BESTANDJI</b> Représentations et implicite dans le discours journalistique : étude comparative de la titrologie de deux quotidiens francophones après les attentats du 11 septembre 2001 ( <i>El Watan, Le Monde</i> )	47
<b>AMEL DERRAGUI</b> Stratégie d'écriture dans <i>Mille... et un jours au Méchouar</i> de Rafia Mazari	61
<b>NASSIMA KACIMI GUELLIL</b> La dimension autobiographique dans le roman werthérien : Johann Wolfgang von Goethe, Benjamin Constant, Eugène Fromentin	67
<b>GHOUTI KHERBOUCHE</b> L'échange « quadrinaire » : indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues algériens	73
<b>AHMED MOSTEFAOUI</b> Enseigner le français des sciences et technologie : de l'analyse à la proposition didactique : la compréhension écrite	79

<b>BOUMEDIENE BENMOUSSAT</b>	91
La dynamique de la linguistique contrastive : théorie et méthodes	
<b>NABILA HAMIDOU</b>	97
Le manuel dans l'institution scolaire. Approche pédagogique	
<b>MOHAMED MILIANI</b>	105
De l'utilisation du questionnaire de recherche en langues : entre effet mode et nécessité méthodologique	
<b>NADIA BAHIA OUHIBI GHASSOUL</b>	111
Recherche, méthodologie, corpus	
<b>FEWZIA SARI MOSTEFA KARA</b>	119
Réflexions préliminaires sur l'acte de lecture	
VARIA	
<hr/>	
<b>FAOUZIA BENDJELID</b>	125
De la déconstruction du genre : le roman comme dispositif langagier. Compte rendu du roman <i>Archéologie du chaos (amoureux)</i> de Mustapha Benfodil	
<b>FATIMA ZOHRA KHALILI</b>	131
Apprentissage du FLE : prépositions abstraites et difficultés d'emploi	
<b>YAGUÉ VAHI</b>	141
La dénomination figurative du "soleil" dans <i>L'Envers du soleil</i> de Jean-Baptiste Tati Loutard	
ANNEXE	
<hr/>	
Thèses soutenues du pôle ouest algérien depuis l'année 2004-2005	
	153

## Réflexions préliminaires sur l'acte de lecture

*Cet article reprend, en l'adaptant, la préface rédigée par l'auteur pour un précédent ouvrage (Sari Mostefa-Kara, Fewzia. 2005. Lire un texte. Oran: Dar El Gharb. Coll. Littératures étrangères. 220 p.)*

### 1. Lire c'est comprendre

Qu'est ce que lire ?

«Le verbe “lire” avait pour les anciens une signification qui mérite d'être rappelée et mise en valeur en vue d'une compréhension de la pratique littéraire. “Lire” était aussi “ramasser”, “cueillir”, “épier”, “reconnaître des traces”, “prendre”, “voler”. “Lire” dénote donc une participation agressive, une active appropriation de l'autre»<sup>1</sup>.

«“Lire” c'est “reconnaître” les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ces signes ou leur combinaison représentent et leur associer un sens»<sup>2</sup>.

De ces deux définitions, il ressort que la lecture est essentiellement définie comme **pratique signifiante** : lire, c'est saisir et donner du sens à un texte ; c'est découvrir, organiser et interpréter la signification de ce qui est écrit.

Lire est une activité complexe d'analyse et de synthèse, conduisant à la compréhension d'une pensée à partir de la combinaison de certaines unités. Chez les jeunes apprenants, ces unités sont les signes écrits ; chez l'étudiant universitaire, les unités deviennent plus complexes. Dans son acte de lecture, le lecteur efficace “reconnaît” globalement des “traces” et mène en même temps une activité analytique, en vue d'une synthèse ultérieure de ces traces. Mis en situation active, le lecteur élabore une interprétation cohérente et riche d'un ensemble singulièrement codé.

Ainsi, la lecture est abordée dans sa vraie fonction qui consiste à **donner sens** à un texte. Et, pour qu'elle soit efficace, elle utilise des opérateurs qui sont censés rendre compte de ce sens. Néanmoins, un savoir-lire qui ne serait qu'un montage de mécanismes sans recherche de signification serait dangereusement illusoire, en ce sens que le lecteur, pensant faire parler le texte, l'étouffe et le rend muet. *La lecture est une activité de communication entre le lecteur et le texte ; et les techniques, pour essentielles qu'elles soient, ne sont jamais que des outils qu'un individu invente pour répondre aux questions qui se posent à lui.*

---

1. KRISTEVA, Julia. 1969. *Séméiotikè. Recherches pour une sémanalyse*. Paris : Seuil. (Coll. Tel Quel). Page 181.

2. *Dictionnaire de Français*. [En ligne]. Larousse. URL : <<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lire>>.

## 2. Quels savoirs pour lire les textes littéraires ?

Lire, c'est donner du sens. Et pour que le sens soit construit dans de bonnes conditions, le lecteur est amené à mobiliser et combiner deux sources d'informations :

- ses connaissances antérieures concernant le sujet ;
- la matérialité du support.

La lecture est donc une négociation entre ce que le lecteur sait et ce qu'il ne sait pas et s'apprête à découvrir : le texte.

### Que doit-il savoir pour lire ce qu'il ne sait pas ?

Expliquer un texte, rendre compte de la complexité de son sens, mobilisent des instruments d'analyse et des notions que l'étudiant doit maîtriser. Seulement, malgré la maîtrise de ces instruments d'analyse et de ces notions, l'étudiant ne peut faire l'économie d'un certain nombre de questions.

La lecture d'un texte littéraire doit mettre au premier plan la spécificité du texte à lire et le développement du processus de construction du sens : le choix, l'instrumentalisation et l'adoption des outils ne doivent s'effectuer que dans ce cadre. Faute de cette préoccupation, la pratique devient mécanique et appauvrit le texte – pour ne pas dire l'assassine. Les outils de lecture ne sont là que pour se mettre au service de l'accès au sens qui est, rappelons-le, la finalité de toute vraie lecture.

**L'accès au sens** : c'est sur cela qu'il faut prendre appui. La recherche du sens constituant l'objet de la lecture, les outils, les méthodes, les grilles d'analyses ne sont là que pour justifier, valider, corriger ou nuancer ce sens. D'ailleurs, la lecture active se déclenche d'abord par l'émission d'**hypothèses de sens**. Est nommé "hypothèse de sens" toute lecture-interprétation qui n'est pas justifiée par des éléments (intra-) textuels et qui n'est pas partagée par tous. Lire, c'est nécessairement lancer des hypothèses, être dans l'avenir du texte, se projeter dans une virtualité du sens que la mise en relation d'un nombre croissant d'indices vient corroborer et, dès lors, imposer à chacun.

Ainsi, il y a donc, dans *un premier temps*, **une appropriation personnelle du sens**. Ce n'est que *dans un deuxième temps* qu'intervient **l'analyse méthodique**.

Est "méthodique", en ce sens, tout apport méthodologique, culturel, instrumental qui concourt à l'élaboration du sens. C'est à ce deuxième niveau d'approche que se situe la pratique de lecture de l'étudiant qui, face à l'inexistence « d'un modèle idéal de lecture », est amené à développer et structurer des compétences personnelles pour une compréhension riche et diversifiée du texte. Le lecteur averti devient capable de s'ouvrir à la diversité des composantes du texte tout en étant conscient des choix méthodologiques qu'il doit opérer.

En termes d'actions, l'étudiant, pour pouvoir développer et structurer des compétences, doit d'abord les acquérir puis les activer d'une manière réfléchie lorsqu'il se trouve en contact du texte.

### De quelles compétences s'agit-il ?

- de compétences théoriques,
- de compétences linguistiques,
- de compétences rhétoriques.

Les compétences théoriques se construisent autour des problèmes de définition des notions de texte et de littérature et sur les codes et démarches que certains théories ont mis en place pour la lecture d'un texte.

Les compétences linguistiques (essentiellement le lexique, la syntaxe et le système verbal) se justifient par le fait que tout texte est avant tout un objet linguistique.

Les compétences rhétoriques (figures de styles, types de texte, registre...) participent à faire prendre conscience au lecteur de la finalité d'un texte.

### **Comment activer ces compétences pour donner sens et valeur à un texte ?**

Le piège à éviter est l'utilisation mécanique d'outils méthodologiques. Il est important que l'étudiant ait une approche "intelligente" de ces outils : confronté au texte à lire, il doit savoir "choisir" (c'est le sens étymologique du mot *intelligence*) entre tous les éléments de l'arsenal qu'il a acquis, les organiser et les mettre en système. Ces attitudes ne peuvent naître que d'une réflexion sur leurs stratégies effectives d'utilisation.

Ainsi au-delà des trois premières compétences qui installent des prérequis indispensables à la lecture de tout texte, la lecture en elle-même met en œuvre une double compétence qui se traduit en une double action :

- une activité cognitive complexe sur un énoncé écrit (questionnement de l'écrit, anticipations sémantiques, prélèvements de marques matérielles en vue d'émission et de vérification des hypothèses de sens...);
- une stratégie tenant compte du type d'écrit.

En abordant l'étude d'un texte littéraire, l'étudiant doit donc se poser un certain nombre de questions qui le conduiront à piéger le sens du texte, à voir comment ce sens est construit et à ouvrir le texte sur d'autres textes.

Lire un texte nécessite donc de sa part quatre attitudes :

- Situer l'œuvre dont est extrait le texte dans l'histoire littéraire;
- Interroger le genre du texte;
- Interroger le type du texte;
- Interroger la matérialité du texte.

Ces quatre attitudes permettent une mise en relation cohérente de plusieurs séquences d'interrogation du texte. Les réponses à ces interrogations convergent alors vers une déconstruction/construction de la « poétique » de l'auteur, au sens valéryen du terme.

On apprend à lire un texte par un travail personnel et ininterrompu d'organisation et de dépassement de stratégies.

**Bien lire un texte, c'est être fidèle au texte et en même temps le libérer.**



## **Résolang**

Revue publiée par les Revues de l'Université d'Oran

### **Numéros parus**

N° 1 - 1er semestre 2008

N° 2 - 2e semestre 2008

N° 3 - 1er semestre 2009

N° 4 - 2e semestre 2009

### **À paraître**

N° 5 - 1er semestre 2010

N° 6 - 2 semestre 2010

Sommaires et appels à contributions disponibles sur :  
[sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php](http://sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php)

Imprimé sur les Presses AGP  
315, coopérative Nor, Bir el Djir. Oran, Algérie

Juin 2010

IMPRIMÉ EN ALGÉRIE (*printed in Algeria*)

ISSN 1112-8550

## Colloque Jeunes Chercheurs 2008

**Camila AÏT YALA**

Étude comparative du comportement discursif des hommes et des femmes

**Houria BELDJILALI**

La réforme du système éducatif algérien.

L'approche par les compétences et la situation d'intégration

**Hacène Ryad BENMANSOUR**

Vers une construction mythologique du vocable mer  
dans *Au commencement était la mer* de Maïssa Bey

**Faffa BENTABET**

Le traducteur face à sa matière: cas de Baudelaire

**Nabila BESTANDJI**

Représentations et implicite dans le discours journalistique.

Étude comparative de la titrologie de deux quotidiens francophones  
(*El Watan*, *Le Monde*) après les attentats du 11 septembre 2001

**Amel DERRAGUI**

Stratégie d'écriture dans *Mille... et un jours au Méchouar* de Rafia Mazari

**Nassima KACIMI GUELLIL**

La dimension autobiographique dans le roman werthérien:

Johann Wolfgang von Goethe, Benjamin Constant, Eugène Fromentin

**KHERBOUCHE Ghouti**

L'échange « quadrinaire ».

Indice d'interculturalité chez les interlocuteurs plurilingues algériens

**Ahmed MOSTEFAOUI**

Enseigner le français des sciences et technologie

De l'analyse à la proposition didactique: la compréhension écrite

**Boumediene BENMOUSSAT**

La dynamique de la linguistique contrastive. Théorie et méthodes

**Nabila HAMIDOU**

Le manuel dans l'institution scolaire. Approche pédagogique

**Mohamed MILIANI**

De l'utilisation du questionnaire de recherche en langues:  
entre effet mode et nécessité méthodologique

**Nadia Bahia OUHIBI GHASSOUL**

Recherche, méthodologie, corpus

**Fewzia SARI**

Réflexions préliminaires sur l'acte de lecture

## VARIA

**Faouzia Bendjelid**

De la déconstruction du genre: le roman comme dispositif langagier.  
*Archéologie du chaos (amoureux)* de Mustapha Benfodil

**Fatima Zohra KHALILI**

Apprentissage du FLE: prépositions abstraites et difficultés d'emploi

**Yagué VAHI**

La dénomination figurative du "soleil" dans *L'Envers du soleil*  
de Jean-Baptiste Tati Loutard

ISSN 1112-8550

ANNEXE – Thèses soutenues du pôle ouest algérien depuis 2004-2005